



VENDREDI 18 MAI : Conférence " Marie, Mère du pécheur pardonné et aimé " animée par le père Michel BOISAUBERT. Le père M.B. commence par une catéchèse sur les souffrances du Christ mort sur la croix pour nos péchés. La souffrance mauvaise n'a pas de sens, sur la Croix, Jésus nous ouvre la porte sur l'Amour ; Chemin de Résurrection et de Lumière et sur ce Chemin, il y a Marie...

Au pied de la croix Marie n'est pas une super Femme, elle est éperdue de douleur, et son Jésus est pitoyable, las, désespéré. Marie ne dit rien, ne fait rien, en Marie nous avons l'exemple de l'intériorité, et elle nous y éduque. À Jean : « Voici ta mère », à Marie « Voici ton fils ». Au pied de la Croix, Marie reçoit une effusion de l'Esprit pour que naisse l'Église, la Croix de Jésus devient le trône de Jésus. Il faut oser prendre Marie chez soi, reconnaître avoir besoin d'elle, faire nôtre la devise de Jean-Paul II « Tout à Jésus, par Marie » Demandons à Jésus de nous la donner et recevons-là comme une mère, elle qui va m'apprendre à vivre, en restant sur le droit Chemin, jusqu'à me préparer à ma mort.

LOURDES : 1854 : Bernadette demande à la belle dame son nom, comme Moïse au buisson ardent « qui es-tu ? » Ce n'est qu'à la 4^{ème} fois, le 8 décembre 1854, qu'elle aura la réponse. Avec le signe du cierge allumé qui coule et ne la brûle pas. Puis elle ira voir le curé PEYRAMALE et on connaît la suite. On sait que le curé en a pleuré d'émotion, il dit que sur le visage de Bernadette il y a le reflet de la Vierge ! Par sa vie, Marie nous transmet un exemple de la vie du disciple, à la PENTECOTE, elle nous transmet cette expérience par une maternité spirituelle, la fécondité de Marie explose, rien ne fait obstacle à l'Amour de Dieu ; il y a une grande fécondité de la Croix quand on l'accepte dans nos vies. Dans la Foi, la Croix me libère pour que je poursuive son œuvre.

Dans le message de Lourdes, il y a beaucoup de signes apparemment négatifs, et on voit que Bernadette vit beaucoup de frustrations :

Elle ne peut traverser le Gave – elle est ignorante – elle connaît une extrême pauvreté – la faim – elle n'a pas fait sa Première Communion – elle est bouleversée, se pose des questions ; « je ne pouvais faire le signe de la Croix, « J'étais terrorisée ». La frayeur disparaît quand l'apparition fait le Signe de la Croix, « je fus parfaitement tranquille » ; le point culminant de la rencontre : Marie montre à Bernadette : un espace pour l'Esprit qui fait toute chose, une Pentecôte qui va porter des fruits : Bernadette peut de suite ramasser du bois mort et des os pour aider sa famille. « Va raconter ! » Bernadette passe des prières à la Prière. Et Dieu ce n'est pas des « idées » mais « Quelqu'un ! ». 2 jours après cette apparition, Bernadette reçoit le sacrement du pardon, s'ouvrir à Dieu pour un envoi à servir les autres, elle passe à un autre monde.

La demande à l'apparition de mettre son nom par écrit, Marie sourît mais n'en fait rien ; c'est un échec ; pourquoi ? Mais tout simplement parce qu'avec la Bible on a tout ! Marie ne se met pas au-dessus des Évangiles et des Béatitudes qu'ils proposent ; mais elle dira : « Voulez-vous me faire la grâce de venir ici pendant 15 jours ? » Les parents s'opposent, et les villageois de Lourdes aussi ! À cette pauvresse ! NON, ce n'est pas possible ! Viendront l'interrogatoire et le risque de la prison pour troubles publics ; cela va déboucher sur une promesse de bonheur, à la manière de Dieu et non celle des hommes ! Voilà Bernadette en route vers le concret de son existence, il lui faudra beaucoup de courage, « bonne à rien » aux yeux des hommes ; à son accueil au monastère les religieuses de Nevers diront « Bernadette, ce n'est que ça ! », elle répondra en souriant : « Et oui ! Ce n'est que cela ».

À la grotte Marie se révèle une catéchiste extraordinaire, les gestes demandés à Bernadette sont dégoûtants :

- *Manger de l'herbe* : rappel de l'exode et des herbes amères - embrasser le sol, nous ramène à notre petitesse,
- *Gratter la terre* devant l'entrée de la grotte : car le péché obstrue la source de mon baptême,
- *Se laver le visage avec de la boue* : le péché défigure l'être humain - Jésus défiguré à cause de nos péchés,

La Parole de Dieu est au cœur de la grotte, de notre humanité, de ma vie pleine de péchés ; Tout est dans le Sacrement du Pardon. « PÉNITENCE PÉNITENCE PÉNITENCE » dira l'apparition. L'eau de Lourdes, Source, jaillissante de vie éternelle, EAU DU CIEL qui fait du pécheur un saint, « Que celui qui a soif, qu'il vienne à moi » conf. Saint Jean.

À méditer : de saint Jean-Paul II : mon péché individuel fait grossir le péché de l'humanité ; de saint Paul : là où le péché a abondé, la grâce a surabondé ; on ne doit jamais désespérer de son frère.

Sur tout homme défiguré par le péché rayonne l'amour de Dieu ; L'humanité sauvée par Marie, Marie est partout chez elle, l'avenir de l'humanité est en Marie Immaculée. Humanité pardonnée, humanité pardonnée, humanité aimée. La grâce de Marie « Immaculée » (préservée de tout péché) a son origine dans la mort et la résurrection de son Fils (Théologie mariale).

Le dogme de l'Immaculée Conception a été proclamé solennellement le 8 décembre 1854